

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*L'aventure sans fin  
des installations humaines*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France* créée par M.-G. Micberth qui compte plus de 3 470 titres à ce jour. « Des siècles d'activités humaines ont façonné les paysages urbains et ruraux, et les ont parsemés de fermes et de granges, de moulins et d'ouvrages d'art, de chapelles et de manoirs, de lavoirs et de fours à pain, de puits et de bâtiments industriels, de maisons de bourg et d'immeubles remarquables. Pour les bâtir, leurs maîtres d'œuvres, architectes, artisans, habitants, ont progressivement mis au point et transmis des savoir-faire adaptés à leurs besoins et aux ressources locales. Les édifices anciens ont résisté au temps quand ils étaient bien construits, et parce qu'ils ont été utilisés, entretenus, adaptés. Ces architectures,



leur environnement, les techniques et les matériaux utilisés, participent aujourd'hui à l'identité des territoires, à la qualité et à l'économie du cadre de vie. Cependant, notre héritage reste menacé, par la méconnaissance, le désintérêt, la perte de sens ou d'usage. Leur disparition ou leur mutation peut amputer notre mémoire et notre richesse collective. Au détour des chemins, les habitations posées sur des paysages sans cesse modelés pour les besoins supposés de la vie, racontent l'aventure sans fin des installations humaines sur le territoire. »

Bientôt publié

## Louisfert dans l'histoire de la Bretagne

par Paul Rétif

*Aîné d'une fratrie de six enfants*

Paul Rétif est né en 1951, à Erbray, commune du pays de Châteaubriant (Loire-Atlantique), dans une famille peu aisée de paysans. Deux ans plus tard, ses parents s'installèrent à Louisfert, dans une petite ferme. Lorsque son père décéda en 1966, à l'âge de 42 ans, Paul n'avait pas encore 15 ans et la plus jeune de ses sœurs était âgée seulement de 2 ans. Aîné d'une fratrie de six enfants, il arrêta l'école pour participer aux travaux de la ferme avec sa mère, assurant la survie de sa famille et permettant à ses frères et sœurs de poursuivre leurs études. Ils purent ainsi tous apprendre

un métier : laborantin, comptable, professeur ou encore informaticien. Paul ne ressentait aucune vocation pour l'agriculture et à 20 ans il suivit une formation de menuisier, tout en continuant à aider sa mère sur l'exploitation familiale jusqu'à ce qu'elle prenne sa retraite, en novembre 1980. Paul Rétif pourra alors enfin profiter de son temps libre pour se consacrer à l'histoire de sa commune, rassemblant au fil des années plus de sept cents photographies et cartes postales anciennes de Louisfert ainsi que des documents historiques. Il s'intéresse également à la météorologie et plus précisément à la pluviométrie dont il assure les relevés journaliers depuis les années 90.

### La naissance d'une paroisse haute-bretonne

*Louisfert dans l'histoire de la Bretagne* débute par sa situation générale. Paul Rétif évoque l'appartenance du village à la Bretagne et se pose la question : « *Sommes-nous bretons ?* » Il décrit les usages et les coutumes très proches de ceux des Bas-Bretons, la grande invasion normande, la naissance d'une paroisse haute-bretonne, son partage en traits et répertorie les curés à partir du XVI<sup>e</sup> siècle. L'étude se poursuit avec Louisfert au pays de la Mée, les bas-fourneaux et le charbon de bois, la motte féodale de Beauregard, les conflits et les procès au XVIII<sup>e</sup> siècle, la léproserie et l'ordre des Templiers, les guerres de Religion, le château de Caratel, la nouvelle église, la séparation de l'Église et de l'État. L'auteur décrit les rigueurs de l'hiver de 1708-1709 et de l'année 1740 dans un chapitre intitulé *Paysan breton ou traîne-misère*. Il poursuit avec la Révolution française (1789-1799), la liste des maires depuis la Révolution jusqu'à nos jours, puis il évoque *le paysan breton maître chez lui*, la scolarisation obligatoire, le nouveau cimetière, la chapelle Sainte-Catherine du Rocher, la rénovation du presbytère, la défaite de 1870-1871, l'abbé Cotteux et son calvaire. Il raconte un siècle et demi d'histoire ferroviaire, la période de forte expansion démographique, les courses de Louisfert, la lente progression de l'économie autarcique, la Grande Guerre, l'entre-deux-guerres, puis les coutumes anciennes et les légendes (le geai de Louisfert, la dame de la tour d'amour). Paul Rétif pose un regard sur la campagne bretonne (avec le *palis*, le moulin du Bois-Vert et l'*amouillageur*). Il évoque la guerre de 1939-1945 et la Résistance (illustrée par plusieurs témoignages), puis la déchirure de la guerre d'Algérie, ainsi que les croix et les calvaires sur la commune, les années 60, 70, 80, 90 et 2000.

**MONOGRAPHIES DES VILLES  
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE  
EN FRANCE DE 3 470 TITRES**

**54 TITRES SUR  
LA LOIRE-ATLANTIQUE**

**Renseignements au  
03 23 20 32 19**

# LOUISFERT DANS L'HISTOIRE DE LA BRETAGNE

Le nom de la paroisse doit son origine à la fondation d'un petit prieuré bénédictin, Saint-Pierre de *Loyfer* situé à l'emplacement de l'église actuelle et qui dépendait de l'abbaye de Saint-Florent-de-Saumur. Dès 1156, *Locus-Ferri* est mentionné dans ses registres. La paroisse devint indépendante vers 1350 sous le règne de Jean IV, duc de Bretagne et fut partagée en trois traits ou frairies pendant une longue période. Dans ce *lieu de fer*, le minerai situé à fleur de terre sous forme de *derognons* était facile à exploiter. Très rapidement, des forges dites à bras, ambulantes ou volantes apparurent. Elles fonctionnèrent jusqu'au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle. Après les invasions normandes, la disparition pendant vingt-cinq ans de toute structure administrative et religieuse, les luttes incessantes que connut la Bretagne, la féodalité s'implanta à Louisfert avec la châellenie de Beauregard qui y possédait un siège. La baronnie n'échappa pas à la dévastation opérée en 1562 par Rohan, seigneur de Blain et de Josselin, et plusieurs membres de la noblesse bretonne protestante. La population de Louisfert éparpillée dans des masures isolées vit le chaume de ses toits brûler tandis que ses récoltes devenaient la proie des dévastateurs. La légende rapporte que le château de Caratel, de style Louis XIII, aurait été érigé avec les pierres de l'ancien château de Beauregard, sans doute situé au sud-est du bourg. Très représentatif des grandes maisons de nobles du pays de la Mée avec ses toitures élevées et son corps de logis à encadrement de schiste, il fut longtemps la demeure de maîtres de forges. William Thorton croyait avoir découvert sous la terre du val de Caratel une importante mine de houille. En 1827, il demanda l'octroi d'une concession et se proposa de faire construire quatre hauts-fourneaux. Il s'acharna durant trois ans, faisant des sondages en puits et tranchées, avant de se rendre à l'évidence que le sous-sol était constitué de schiste et non de houille. Sous la Révolution, Louisfert se singularisa des autres communes par ses options républicaines. Aucun incident clérical ne fut déploré, le curé et son vicaire ayant accepté de prêter serment. En 1794, les paysans du district favorisèrent avec empressement *la guerre des charrettes* lancée par les chouans, ôtant leurs essieux pour empêcher l'évacuation des vivres et des animaux réquisitionnés. Le 11 janvier 1795, il restait moins de vingt charrettes en état dans toute la région. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, le paysan menait toujours une vie rude et austère, préférant acquérir des terres plutôt que des machines ou des engrais. La *buée* (lessive) se faisait seulement deux fois par an, au printemps et à l'automne.

Édition du livre intitulé *Louisfert dans l'histoire de la Bretagne*.

Réf. 1950-3473 Format : 20 X 30. 216 pages. Prix : 32 € Parution : septembre 2017.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous à l'épicerie -café-journaux – 2, place de l'Église – 44110 Louisfert.

Retrouvez  
**LE LIVRE  
D'HISTOIRE**  
sur Internet...  
www.histoire-locale.fr

Bulletin  
de  
souscription

Le Livre d'histoire

17, rue de la Citadelle  
02250 Autremencourt  
Tél. 03 23 20 32 19



Parution septembre 2017  
1950-3473

Nom .....

Adresse .....

Mail .....

## JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire  Par C.C.P.  Par mandat  Par carte bancaire

Notez les 3 derniers chiffres  
du n° situé au verso de  
votre carte bancaire.

Expirante :

Téléphone (obligatoire) :

Signature (obligatoire):

Date: ..... 201..

Je commande « LOUISFERT DANS L'HISTOIRE DE LA BRETAGNE » :

ex. au prix de 32 €

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2017 (430 pages)

- 3 450 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

**TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ**

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.